

UN JOUR - UNE ŒUVRE UNE HISTOIRE

L'artiste

Malalu Dolet est un artiste plasticien congolais, né en 1980. Il vit et travaille à Kinshasa.



Particularités

Dès 2006, Malalu travaille sur Scénographie Urbaine de Kinshasa atelier de création avec l'artiste béninois de grande notoriété, Dominique ZINKPE. En 2009 il collabore à In Situ atelier de création et de réflexion sur l'art contemporain animé par l'artiste Camerounais, hélas disparu depuis, Gody LEYE.

2019

Out Of Africa Gallery à Sitges, Espagne
ST-ART Foire Européenne d'Art Contemporain, Strasbourg, France
Fondation Montresso à Marrakech
résidence d'artiste Jardin Rouge, Maroc

2018

Musée Grassi à Leipzig Allemagne
Piasa Art Contemporain Africain Paris
Art Faire à Lausanne Suisse

2015

Palais des Congrès, Brazzaville, RDC.
Fondation Benetton, Tréviso, Italie.

2014

Institut de Kinshasa - Carpe Diem

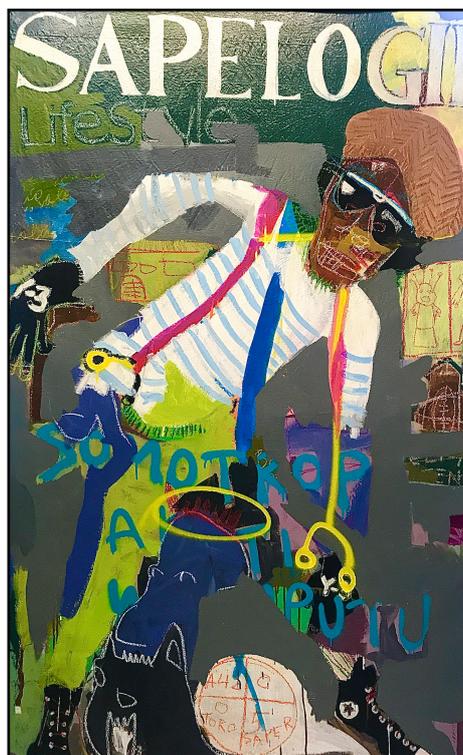
2009

Collaboration à In Situ atelier de création et de réflexion sur l'art contemporain animé par Gody LEYE Kodjo à Kinshasa.

Malalu Dolet

« SAPOLOGIE »

Malalu Dolet est un plasticien congolais. L'essentiel de ses œuvres est consacré au phénomène de la «**S.A.P.E.**»: Société des Ambianceurs et Personnes Élégantes.



« Sapologie » 2020

Cette ode à l'art vestimentaire est également connu sous le nom de religion Kitendi que pratiquent les adeptes des deux rives du Congo. En consacrant son travail d'artiste à la SAPE, Dolet promène un regard aiguisé sur la jeunesse kinoise. Au-delà du phénomène de société ou de la simple extravagance, **Dolet conçoit la « sapologie » comme un art à part entière, un moyen d'expression, voire un acte de revendication sociale.**

«... Inspiré par les graffitis d'enfants que l'on peut trouver dans les rues de Kinshasa ...»



« ... Dolet Malalu privilégie ainsi l'utilisation de l'acrylique et du pastel, comme pour revenir à ses premiers cahiers de dessins... »

Dolet est un avant-gardiste. Son attrait pour la libre figuration plastique contraste dans un environnement où l'art figuratif académique est plutôt la règle. Le bois, le papier kraft ou la toile de lin, supports de prédilection aussi originaux qu'éclectiques, reflètent son goût pour cette approche nouvelle. Il affectionne les matières simples telles que l'acrylique, les pastels, les collages et excelle également dans le travail du papier mâché.

Loin des créations classiques, son oeuvre nous promène hors des codes, en déconstruisant nos représentations. Inspiré par les graffitis d'enfants que l'on peut trouver dans les rues de Kinshasa, Dolet Malalu privilégie ainsi l'utilisation de l'acrylique et du pastel, comme pour revenir à ses premiers cahiers de dessins. Un retour en arrière qui permet également de poser un regard frais sur un phénomène de mode qui s'apparente à un jeu d'enfant.



« Congo Takoteko »2020

« Mon art exprime la face cachée de la SAPE, notamment par mon graphisme puéril et innocent, comme si la Sape était un jeu d'enfants auquel se livrent les sapeurs. Ces derniers étant capables des pires extrémités lors de leurs « hostilités » vestimentaires ou passent 99,99 % de leurs revenus ! La sape est au cœur de la vie des jeunes gens de mon quartier à Kinshasa, et en tant que phénomène de société, la Sape influence considérablement la jeunesse kinoise. Raison pour laquelle je me suis mis à la peindre. Ainsi, ma peinture est une fresque bossée, non sans une pointe de cynisme de la société kinoise contemporaine », explique Dolet.



« Sapeur à Bas-Congo »

« Une ode joyeuse et élégante à l'Art vestimentaire »

Popularisée par de nombreux artistes locaux et internationaux, de Papa Wemba, Rapha Bounzéki, Horlus Mabélé, Fernand Mabala, Stervos Niarcos, Benz Bozi Boziana, Koffi Olomidé, Modogo Gian franco... à Solange Knowles en passant par Maître Gims, la **S.A.P.E** fait la fierté des deux Congo depuis des décennies.

La sapologie est une richesse. Le romancier et essayiste franco-congolais Alain Mabanckou : “Si d’aucun perçoivent la **S.A.P.E** comme un simple mouvement de jeunes congolais qui s’habillent avec un luxe ostentatoire, il n’en reste pas moins qu’elle va au-delà d’une extravagance gratuite. Elle est une esthétique corporelle, une autre manière de concevoir le monde - et dans une certaine mesure, la revendication sociale d’une jeunesse en quête de repères .”

De Brazzaville à Kinshasa en passant par Paris, la **sapologie** est un mouvement d'identité vestimentaire qui détourne et réinvente les codes de la mode. Il serait réducteur de définir ce courant comme une simple filiation du dandysme réinterprété par de jeunes Congolais qui s’habillent avec un luxe ostentatoire: il faut connaître les harmonies, savoir marier les couleurs.

Retour sur l'histoire de ce mouvement mythique.

Épiphénomène de la fin des années 70 - considérée comme marginale, asociale, délinquante et réprimée jusque dans les années 90, la sapologie est née d’un mouvement contestataire d’insoumission dans un contexte post-colonial. La transgression des codes vestimentaires européens, notamment au Congo, prend racine dès la fin du XIXe siècle.

Pour les uns, le mouvement serait né pendant l’époque coloniale, de l’action d’André Matswa. En 1926, homme politique congolais ayant fondé à Paris l’Amicale des originaires de l’Afrique équatoriale française, un mouvement d’intellectuels portés par des idéaux indépendantistes.

Pendant ce temps-là, au Congo, des groupes d’opposition s’insurgent contre la politique menée par les colons. Mais le poids de la domination est trop lourd et le dialogue

avec les Français paraît impossible. Alors pour les aider, ces jeunes opposants décident de faire appel à cet homme, exilé en métropole depuis plusieurs années. A son arrivée, le miracle se produit. André Matswa parvient à négocier avec les colons. Pour la population, le secret de ce frondeur est tout trouvé : il réside dans son élégance naturelle, dans son allure de dandy parisien qu'ils finiront tous par adopter.

Pour les autres, Sylvie Ayimpam et Léon Tsambu, le mouvement aurait des précédents. Pour cette chercheuse en sciences politiques et ce sociologue rattaché aux centres d'études africaines des Universités de Kinshasa et du Michigan, on constate dès la fin du XIX^{ème} siècle chez les domestiques des familles européennes, un attrait particulier pour le vêtement. « En adoptant le vestiaire de leurs maîtres, les "boys" des grandes maisons pouvaient étaler leur richesse, se créer une situation, une identité dans cette Afrique dépossédée ».

Quelque soit la véritable origine de ce mouvement, le vêtement, la « SAPE » va devenir une arme politique, **un moyen subtil de renverser le rapport de force**, en d'autres termes: **un fait social**. L'influence de ce courant sur la jeunesse congolaise est encore vérifiable aujourd'hui. Sapeurs, artiste, musiciens...

Un mode de vie qui revendique sa place aux côtés des autres beaux-arts tels que les arts visuels, scéniques ou plastiques, et dont l'artiste en a fait son crédo.

Immortaliser les frasques, faits et gestes des sapeurs et de leurs codes. Une véritable "revisitation" de l'art contemporain qui nous emmène dans une démarche artistique qui offre une nouvelle approche de l'art dans un système où le conservatisme pur et dur domine.

En définitive, la sape est également perçue comme un espace d'extension ou d'élargissement de la parenté sociale. Qu'elle soit pratiquée « façon Kinshasa »: spectaculaire, extravertie et théâtrale, quasi baroque ou « façon Brazzaville »: plus classique, bureaucratique et conformiste il s'agit de l'élégance à l'anglaise.



« Fumeur de Havane »

Une question ?

**L'artiste Malalu DOLET
est exposé à la galerie :**

**ILAB-Design
24 des Vollandes
1207 Genève
www.ilab-design.africa**

Pour tout renseignement, intérêt ou demande de prix, merci de bien vouloir nous contacter:

Info@ilab-design.africa

Liens utiles sur la sapologie:



<https://youtu.be/MYdfKvdOnM0>

<https://youtu.be/lwvB5EDq9y4>

Bien mieux, elle considérée comme un cadre d'échange, de dialogue, de construction ou de reconstruction de l'identité sociale, religieuse (religion kitendi), professionnelle ; c'est-à-dire un environnement de partage ou une vision pour ce qui est de la vie sociale et de l'avenir. Un lieu d'affirmation de soi, de solidarité africaine, un espace de valorisation, d'intégration sociale et professionnelle et un réseau où les choix, les goûts, les préférences et les codes vestimentaires sont validés et institutionnalisés par le groupe.

Enfin, en mettant en lumière et en peinture, ce phénomène culturel, Dolet expose un mouvement d'une grande complexité, traversé par des enjeux socio-économiques, politiques et culturels singuliers.

Depuis ces dernières années, les sapeurs apportent leur contribution au développement économique du pays marquée par leur participation au processus de paix, la commémoration de l'indépendance du Congo, ou encore leur engagement actif pour la prévention contre le VIH.

Enfin, la sapologie n'est pas réservée aux hommes: les sapeuses, figures d'émancipation, de plus en plus actives essaient de se faire entendre et d'inverser le poids de la domination masculine, dans une société congolaise patriarcale et instable sur le plan socio-économique.

Et c'est peut-être ce qu'il faut garder à l'esprit de ce courant: la S.A.P.E, plus qu'un mouvement esthétique, est une manière pour cette communauté de mettre en avant son identité, de dépasser les disparités sociales, culturelles, économiques et même de genre.

La force et la singularité de l'œuvre contemporaine résident dans le fait qu'elle ne se contente plus d'être seulement esthétique, elle est devenue engagée, sociale et politique.

L'équipe d'Ilab-design

Véronique N'Daw Dunoyer
Besigin Tonwe Gold

